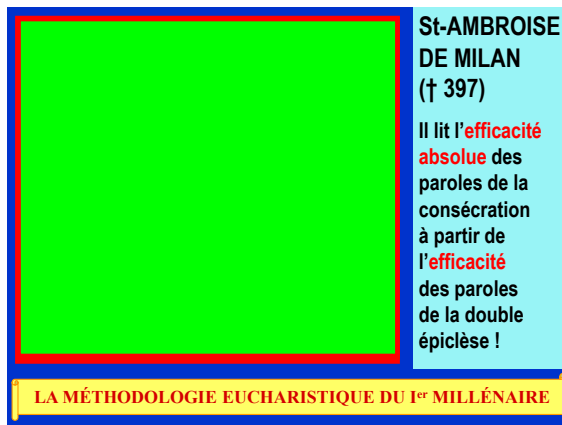
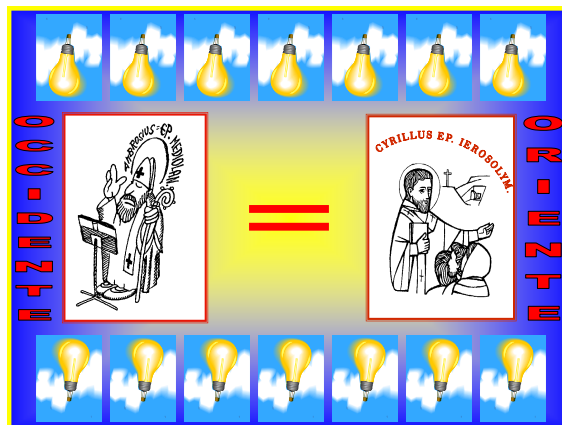
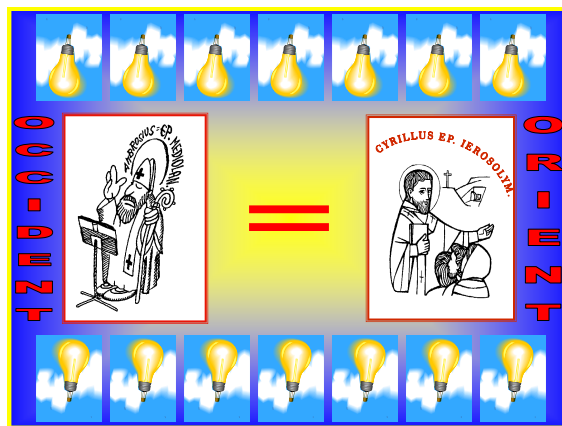
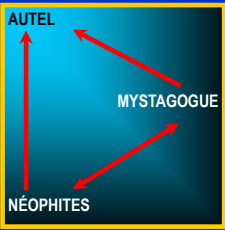




1



**Étudier
les sacrements
“à l’église”,
càd “en Église”**

**D’ABORD ILS PRIENT, PUIS IL CROIENT,
ILS PRIENT POUR POUVOIR CROIRE,
ILS PRIENT POUR SAVOIR
COMMENT ET CE QU’ILS DOIVENT CROIRE !**

1

**Première approche:
statique et ponctuelle**

**L’œil théologique
d’Ambroise...
comme l’œil
du
caméléon:**



... toujours axé sur l’autel !



**St-JEAN
CHRYSOStOME
(† 407)**

«Le prêtre... dit: “**Ceci est mon corps**”.
**Cette parole transforme les choses
offertes [sur la table], de même que
celle-là “Soyez féconds, multipliez-vous,
remplissez la terre” [Gen 1,28].**

AINSI QUE cette parole, tout en ayant été
prononcée une seule fois, a donné pour
toujours à notre nature la force de procréer
des enfants,
**DE MÊME la parole prononcée une seule
fois rend parfait, sur chaque table dans
les églises, le sacrifice depuis ce jour-là
jusqu’à aujourd’hui, et jusqu’au retour
du Seigneur»** (Homilia 1 et II, De proditiōne Iudæ 6)

**Dans les
mystagogies
des Pères
on trouve
en même
temps
deux
genres
d’approche**

APPROCHE PONCTUELLE
= À PARTIR DES PAROLES DE L’ISTITUTION SEULES

Les Pères, **pour faire comprendre aux
néophytes que l’Eucharistie est un sacre-
ment tout à fait différent du Baptême et de
la Confirmation** en raison de la présence
réelle permanente, s’arrêtent pour considérer
“de manière ponctuelle”, d’ailleurs didactique
et provisoire, les paroles de l’institution,
toujours lues dans la formule brève.

APPROCHE GLOBALE
= À PARTIR DE L’ANAPHORE TOUTE ENTIÈRE

Les Pères expliquent le propre de l’Eucharis-
tie à partir de la *lex orandi*, en encadrant ici
l’approche ponctuelle précédente.

st-HÉSICHIUS DE JRSLM († 451)

**Γλῶσσα τοῦ Χριστοῦ οἱ ἱερεῖς·
ὅτεν ἐν τῷ καιρῷ τῶν μυστηρίων
ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ
τῆς εὐχαριστίας τὰ ῥήματα
φθέγγονται...**

Langue du Christ sont les prêtres;
c’est pourquoi, au moment des mystères,
in persona Christi
les paroles de l’eucharistie ils font résonner.



st-JEAN
DAMASCÈNE
(† 750)

«Au commencement Dieu dit: **“Que la terre produise de l’herbe vivante”** et jusqu’à aujourd’hui, **quand vient la pluie**, poussée et reconfortée par le commandement divin, elle produit ses bourgeons.
De même Dieu dit: **“Ceci est mon corps”**, et: **“Ceci est mon sang”**, et: **“Faites ceci en mémorial de moi”**; et cela se réalise en vertu de son commandement tout puissant jusqu’à ce qu’il viendra...
Mais **à la place de la pluie, par l’invocation** (διὰ τῆς ἐπικλήσεως), vient à cette nouvelle moisson la force de l’Esprit-Saint qui la recouvre de son ombre».

(De fide orthodoxa 4,13)

[ÉPICLÈSE SUR LES DONNÉS] Accorde-nous que cette offrande soit approuvée, spirituelle, agréable, car elle est la figure du corps et du sang de NSJC.

[RÉCIT DE L’INSTITUTION] qui la veille de sa passion, prit du pain dans ses mains saintes, leva les yeux au ciel, vers toi, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, rendit grâce par la prière de bénédiction, le rompit et le donna rompu à ses apôtres et disciples en disant: “Prenez et mangez-en tous, car ceci est mon corps qui va être rompu pour vous”. [...] De même, il prit aussi le calice après la cène, la veille de sa passion, leva les yeux au ciel, vers toi, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, rendit grâce par la prière de bénédiction, et le donna à ses apôtres et disciples en disant: “Prenez et buvez-en tous, car ceci est mon sang. [...] Chaque fois que vous ferez ceci, vous ferez mémorial de moi jusqu’à ce que je revienne”.

[ANAMNÈSE] Faisant donc le mémorial de sa très glorieuse passion, de sa résurrection des enfers et de son ascension au ciel, nous t’offrons cette hostie sans tache, cette hostie spirituelle, cette hostie non sanglante, le pain saint et le calice de la vie éternelle;

[ÉPICLÈSE SUR NOUS] et nous te demandons et te prions d’accepter cette oblation par les mains de tes anges sur ton autel d’en haut, comme tu as daigné accepter les dons de ton serviteur le juste Abel, le sacrifice de n/ père Abraham et celui que t’a offert ton grand-prêtre Melchisédech.

2

deuxième approche:
dynamique et globale

LA MÉTHODOLOGIE
DU 2nd MILLÉNAIRE
occidental
(et en partie oriental)

Vis scire quam verbis cælestibus consecratur?
Accipe quæ sunt verba. Dicit sacerdos: ...

Veux-tu savoir comment on fait l’Eucharistie?

R/: Mais à qui dois-tu le demander,
sinon à cette prière par laquelle
l’Église de toujours fait l’Eucharistie?
= ouvre l’Eucologe / tous les Eucologes!

MESSALE ROMANO
Canone Romano

MESSALE BIZANTINO-SLAVO
Anafora di San Basilio

MESSALE COPTO-ALESSANDRINO
Anafora di Serapione

MESSALE CALDEO-MALABARESE
Anafora di Addai & Mari

LE MAGISTÈRE DE LA “LEX ORANDI”

000-000

000-000

≠

L’epiclèse eucharistique: un pont œcuménique entre l’Orient et l’Occident (diapos en verticale)

3

PIERRE LOMBARD
(† 1160)

Au niveau de la théologie systématique il affirme la suffisance absolue **et exclusive** des paroles de la consécration!

LA MÉTHODOLOGIE EUCHARISTIQUE DU II^e MILLÉNAIRE

ceci est mon corps

ceci est mon sang

© LOMBARD

MAÎTRE

DISCIPLES

Étudier l'Eucharistie "à l'école"

D'ABORD ILS ÉTUDIENT, PUIS ILS PRIENT; ILS PRIENT D'APRÈS CE QU'ILS ONT ÉTUDIÉ, ILS PRIENT COMME ILS ONT ÉTUDIÉ !

1. Préface

2. Sanctus

3. [Post-Sanctus]

4. Épiclèse sur les dons

5. RÉCIT DE L'INSTITUTION

6. Anamnèse

7. Épiclèse sur nous

8. Intercessions

9. Doxologie

LA PRIÈRE EUCHARISTIQUE: DE LA COMPRÉHENSION ARTICULÉE DU 1^{er} MILLÉNAIRE À LA COMPRÉHENSION DÉSARTICULÉE DU 2nd MILLÉNAIRE

Verè dignum Sanctus

CANON MISSÆ

Te igitur Memento Domine Communicantes Hanc igitur Quam oblationem

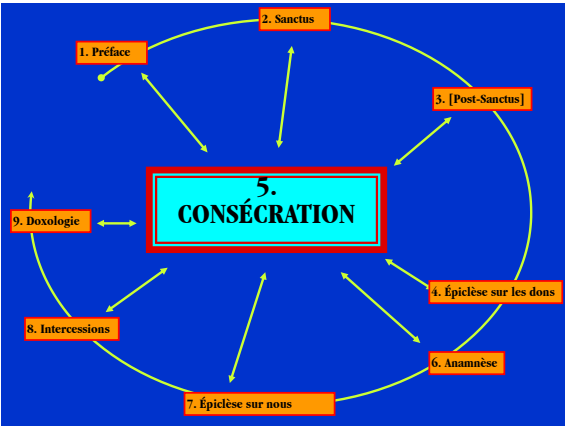
Qui pridie... HOC EST CORPUS MEUM. HIC EST CALIX SANGUINIS MEI.

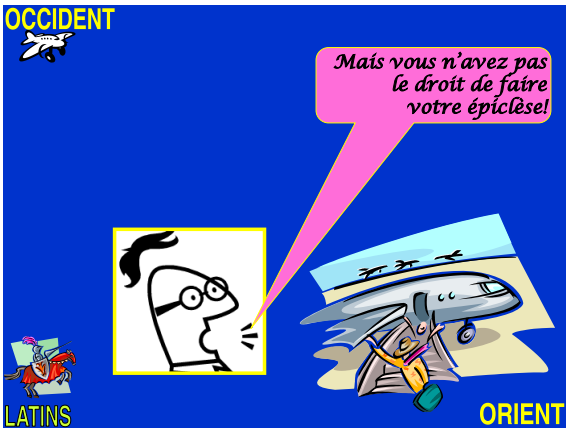
Unde et memores Supra quæ Supplices Memento etiam Nobis quoque Per quem hæc omnia Per ipsum

LATINS

LECTURE STATIQUE D'UNE THÉOLOGIE DYNAMIQUE: Pierre Lombard traduit/trahit st-Ambroise!

VOICI CE QU' **LOMBARD** [DIT]: «C'est par la parole du Christ que se fait ce sacrement, car la parole du Christ transforme la créature; et ainsi à partir du pain se fait le corps du Crist, et le vin mis dans le calice avec de l'eau devient sang au moyen de la consécration de la parole céleste. **LA CONSÉCRATION, PAR QUELLES PAROLES SE FAIT-ELLE? FAIS ATTENTION AUX PAROLES: "Prenez et mangez-en tous: CECI EST MON CORPS"; et de même: "Prenez et buvez-en tous: CECI EST MON SANG".** Dans toutes les autres choses qui se disent, on loue Dieu, on supplie pour le peuple, pour les rois».





B
A
T
I
F
F
O
L

«... les paroles de l'institution sont pour nous, théologiens, la forme qui consacre: **elles sont nécessaires et elles suffisent** pour opérer la conversion; **donc, EN BONNE LOGIQUE,** l'épiclèse n'ajoute rien à leur vertu, et elle ne saurait achever ce qui est déjà parfait»

Pierre BATIFFOL († 1929), dans *RevCIf* 55 (1908) 524



L
A
T
A
I
L
L
E

«Perficetur sacrificium **CONSECRATIONE SOLA**. Respectu autem consecrationis faciendae **NULLA GAUDET EFFICACIA AUT NECESSITATE EPICLESIS**; quamquam sapienter est instituta et locum habet aptum».

«Le sacrifice s'accomplit **PAR LA SEULE CONSÉCRATION**. En vue de la consécration **L'ÉPICLÈSE N'A AUCUNE EFFICACITÉ ET N'EST POINT NÉCESSAIRE**, bien qu'elle ait été instituée d'après un dessin savant et qu'elle ait un emplacement convenable.

Maurice de LA TAILLE († 1933), *Mysterium fidei*, *Thèse 34*



St-Nicolas Cabàsilas

(† après 1391)

Εἰς τὴν ἁγίαν λειτουργίαν

Mais... même
Pierre Lombard
(distrait ??)
avait déjà professé
l'**efficacité**
consécratoire
absolue de
l'épiclese. ➡

... si st-Cabàsilas l'avait su...!

C
A
B
A
S
I
L
A
S

Certains Latins s'en prennent
aux nôtres. Ils disent en fait
qu'après la parole du Seigneur
Prenez et mangez, etc. il n'est
plus besoin d'aucune prière
pour consacrer les dons, du
moment qu'ils ont été consacrés
par la parole du Seigneur.

«On l'appelle Messe (**MISSA**) du fait qu'on
demande que l'envoyé (**MISSUS**) céleste vienne
consacrer le corps vivifiant, d'après ce que dit le
prêtre: *Omnipotens Deus, iube hæc perferri per
manus sancti Angeli tui in sublime altare
tuum ecc.*

Donc, si l'Ange [= **MISSUS**] ne sera pas venu, celle-
ci juridiquement ne peut d'aucune manière être
appelée Messe (**MISSA**).

Or, au cas où un prêtre hérétique aurait osé célé-
brer abusivement ce mystère, Dieu enverra-t-il un
Ange du ciel pour consacrer son oblation? ...

Il s'ensuit qu'un hérétique, séparé de l'[Église]
catholique, ne peut nullement réaliser ce sacrement, car
les Anges saints, qui assistent à la célébration de ce
mystère, **ne sont pas là** au moment où l'hérétique ou
le simoniac osent profaner ce mystère».

- 4. Épiclese-dons Quam oblationem
- 5. RÉCIT DE L'INSTITUTION
- 6. Anamnèse
- 7. Épiclese-nous Supplices
- 8. Intercessions
- 9. Doxologie

Ce qui leur ferme décidément la
bouche, c'est que **même l'Église
des Latins, à laquelle ils
prétendent de se rapporter, ne se
dispense pas, après les paroles
du Seigneur, de prier sur les
dons...** Quelle est donc leur prière?
*«Ordonne que ces dons
soient portés
par les mains de ton ange
à ton autel supracéleste».*

- 1. Préface
- 2. Sanctus
- 3. [Post-Sanctus]
- 4. Épiclese dons Quam oblationem
- 5. RÉCIT DE L'INSTITUTION
- 6. Anamnèse
- 7. Épiclese-nous Supplices
- 8. Intercessions
- 9. Doxologie

C
A
B
A
S
I
L
A
S

Il est donc manifeste que **mépriser la
prière sur les dons après la parole du
Seigneur,**
n'est point le fait de l'Église des Latins
en général,
mais **uniquement de quelques [Latins]
assez récents,** qui lui ont causé des
dommages sur d'autres points encore:
ce sont **des gens qui n'ont d'autre
passe-temps que «de dire ou d'écouter
du nouveau»!** [Ac 17,21]

St-Siméon de Thessalonique

(† 1429)

Le verbe employé en **Jn 20,22** («... καὶ τοῦτο εἰπὼν ἐνεφύσησεν καὶ λέγει αὐτοῖς· λάβετε Πνεῦμα ἅγιον») est le même qui se trouve en **Gen 2,7** (LXX).

En se rapportant à Jn 20,22, st-Grégoire de Nazianze mentionne, parmi les noms dont l'Écriture désigne le Saint- Esprit, τὸ ἐμφύσημα [**le souffle**].

(Discours 31,30)

Ceux qui s'opposent [à notre liturgie], c'est par leur propre liturgie qu'ils vont être démentis. De fait, ils prient eux aussi pour que les dons présentés deviennent le corps et le sang du Christ, et ils bénissent les dons, et **ils soufflent [en allant] au-delà de la tradition divine** (ἐμφυσῶσι παρὰ τὴν θεϊὰν παράδοσιν), non contents des seules paroles du Seigneur.

1. Préface
2. Sanctus
3. [Post-Sanctus]
4. **Épiclese-dons**
Quam oblationem
5. Récit de l'Institution
6. Anamnèse
7. Épiclese-nous
Suppliez
8. Intercessions
9. Doxologie

LE RÉSULTAT

Peut-être c'est en réaction aux Latins que l'Orient Byzantin du 2nd millénaire polarise toute l'attention sur l'**efficacité absolue** et **exclusive** des paroles de l'épiclese [nb: de consécration!]

oui!

non!

Missale Amiatinum (= du Mont Amiata) – sec. XI – Biblioteca Casanatense

INCIPIT ANAPHORA

LA PRIÈRE EUCHARISTIQUE: DE LA COMPRÉHENSION ARTICULÉE DU 1^{er} MILLENAIRE À LA COMPRÉHENSION DÉARTICULÉE DU 2nd MILLENAIRE

ANAPHORA

- Préface
- Sanctus
- Post-Sanctus
- Récit de l'Institution
- Anamnèse

BYZANTINS

- 1. Préface
- 2. Sanctus
- 3. Post-Sanctus
- 4. Récit de l'Institution
- 5. Anamnèse
- 6. **Épiclese sur les dons**
- 7. Épiclese sur les communicants
- 8. Intercessions
- 9. Doxologie

ÉPICLÈSE SUR LES DONNS

Épiclese sur les communicants
Intercessions
Doxologie



1° en nous référant à l'axiome patristique

2° par une analyse logique correcte

“... UT LEGEM CREDENDI LEX STATUAT SUPPLICANDI”

La théologie catholique
et la théologie orthodoxe:
unies quand elles professent
leur foi en la présence réelle;
mais **divisées** sur le moment
dans lequel se fait produit
la présence réelle.

Jusqu'à quand?

QUOI FAIRE ?

mystagogie
à Milan

Comment concilier
ces deux “théories” contraposées

la théorie **CATHOLIQUE** et la théorie **ORTHODOXE**

par rapport à l’instant où se produit
la **μεταβολή**, càd
la **τρανο-συβστάντιατιο** ?

théologie
à Milan

Première proposition

Pour une solution «orthodoxe»
de la controverse sur l'épiclèse

Le raisonnement d'Ambroise se place au **NIVEAU DE LA DYNAMIQUE SACRAMENTELLE**, là où les paramètres physiques n'ont rien à dire.

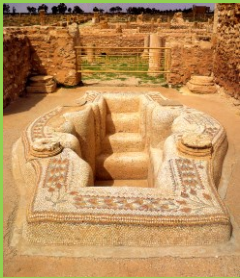
Tandis qu'au **NIVEAU DES RÉALITÉS PHYSIQUES**, càd commensurables en termes de quantité, de qualité, de temps et d'espace, rien ne peut être ajouté à ce qui est déjà plein et parfait, de même qu'il serait absurde d'annoncer la réalisation de ce qui est déjà réalisé, par contre au **NIVEAU DE LA RÉALITÉ SACRAMENTELLE** tout se passe autrement.

Première proposition

**LA FORMULE AMBROSIIENNE
“SUPEREST UT PERFECTIO FIAT”
COMME EXPLICATIVE DU RAPPORT
ENTRE
LES PAROLES DE LA CONSÉCRATION
ET L'ÉPICLÈSE CONSÉCRATOIRE**

Nul ne doute de l'efficacité sanctifiante du baptême, qui nous rend, non pas chrétiens à moitié, mais bien chrétiens parfaits. La foi nous apprend que le baptême est tout, qu'au baptême ne manque rien.

Pourtant, après le baptême, **SUPEREST UT PERFECTIO FIAT**, càd il reste à parfaire ce qui est déjà parfait, il reste de porter à plénitude cette grâce transformante qui a déjà pleinement transformé le catéchumène en néophyte.

ΒΑΠΤΙΣΜΑ	ΧΡΙΣΜΑ	ΕΥΧΑΡΙΣΤΙΑ
«Après cela vient le sceau spirituel..., car, après la fontaine, il reste à parfaire [ce qui est déjà parfait] (superest ut perfectio fiat), quand à l'invocation de l'évêque l'Esprit-Saint est répandu, l'Esprit de sagesse et d'intelligence, l'Esprit de conseil et de force, l'Esprit de connaissance et de piété, l'Esprit de la sainte crainte, qui sont comme le sept vertus de l'Esprit» <i>De sacramentis 3,8</i>	<i>superest ut perfectio fiat!</i> 	

Mais quelle logique est-elle celle-ci, si non la LOGIQUE PHYSIQUE du ver plein?



Για τελείωση (Marc)

Les liturgies orientales et les Pères nous parlent de la LOGIQUE SACRAMENTELLE: après la consécration il reste à parfaire ce qui est déjà parfait!

“Superest ut perfectio fiat”
(De sacramentis)

Si le terme *perfectio*, avec ses parallèles linguistiques, est devenu dans plusieurs traditions une dénomination de la chrismation, le verbe grec **τελειοῦν** [porter à plénitude] – qui correspond au latin *perficere* – revient dans l'épiclese sur les dons de l'anaphore de st-Marc:

«... envoie sur ces pains et sur ces coupes ton Esprit-Saint, pour qu'il les sanctifie et **les porte à plénitude** en tant que Dieu tout-puissant, et qu'il fasse de ce pain le corps et de cette coupe le sang de la nouvelle alliance du même Seigneur et Dieu et sauveur et notre grand roi Jésus-Christ...»

ἵνα τελειώσῃ

Deuxième proposition

Pour composer l'efficacité absolue des paroles de la consécration avec l'efficacité aussi absolue de l'épiclese consécratoire il faut considérer L'INSTANT DE LA CONSÉCRATION COMME «TEMPS SACRAMENTEL»

En nous inspirant de la formule ambrosienne ***superest ut perfectio fiat***, nous la référons à l'eucharistie.

Elle est en mesure de jeter une lumière nouvelle sur l'interaction dynamique entre les paroles de l'institution et la demande épicletique, quelque soit la structure anaphorique.

Comment concilier les théories contraposées, de l'Orient et de l'Occident, quant au moment où se produit la μεταβολή / transsubstantiation ?

Ici nous devons faire, par rapport à la **CATÉGORIE TEMPS**, une considération analogue à celle le concile de Trente fait par rapport à la **CATÉGORIE ESPACE**, pour expliquer les deux modes de présence du Christ, toujours assis à la droite du Père et néanmoins réellement présent sur nos autels (cf DS 1636).

Deuxième proposition

Pour une solution «orthodoxe» de la controverse sur l'épiclese

Au physicien, qui au nom de sa logique serait tenté de se rebeller à l'idée de deux présences réelles et distinctes d'un même corps, le Concile de Trente répond en disant que **la catégorie d'espace physique est inadéquate pour expliquer le mystère**, car ici il ne s'agit point de deux présences physiques, mais de deux modes différents de l'unique présence.

~~ou tout ici!~~



~~ou tout là!~~

C'est pourquoi, ❶ en analogie avec Trente, qui rejette l'alternative «ou tout au ciel ou tout sur l'autel», nous dirons: il n'y a **aucune contradiction** à affirmer que le mystère de la transsubstantiation s'accomplit tout au moment des paroles de l'institution et tout au moment de l'épiclese, puisque le temps sacramental n'est pas un temps physique, mais bien un temps qui échappe aux mesures de notre chronomètre: **un temps**

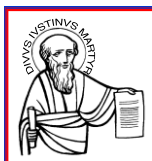
μετὰ τὰ φυσικά !

Autrement dit:

- ✓ **AINSI** que la catégorie d'ESPACE PHYSIQUE est inadéquate pour expliquer la présence du corps sacramental,
- ✓ **DE MÊME** la catégorie de TEMPS PHYSIQUE est inadéquate pour expliquer la production du corps sacramental.

Pareillement, ❷ toujours en analogie avec Trente, de ce temps sacramental nous dirons:

- bien que nous arrivions avec beaucoup de peine à l'exprimer par des paroles,
- néanmoins avec une réflexion illuminée par la foi nous pouvons le reconnaître comme possible à Dieu et devons croire fermement à la modalité opérative qui lui est propre (cf DS 1636).



Il est certain – comme d'ailleurs la Tradition l'a toujours professé – **que les paroles de l'institution opèrent efficacement la μεταβολή / transsubstantiation** du pain dans le corps et du vin dans le sang du Seigneur.

Si nous voulons comprendre comment l'efficacité absolue des paroles de la consécration se compose avec l'efficacité absolue de l'épiclese consécatoire, nous devons reconnaître qu'**ici il ne s'agit pas de deux transformations successives et distinctes dans le temps, mais bien de deux moments joints et réciproquement ordonnés de la μεταβολή / transsubstantiation unique.**

Néanmoins il est pareillement certain que la lex orandi ne les a jamais employées de manière autonome. Tout en reconnaissant leur efficacité absolue par rapport à la transformation des dons, elle les a toujours reçues **de telle manière à faire place à la** voix autorisée de l'Église, qui par le ministère du prêtre demande au Père d'envoyer l'Esprit-Saint afin qu'il transforme les dons, à savoir pour qu'il porte mystiquement à plénitude la **μεταβολή / transsubstantiation.**

1. Préface

2. Sanctus

3. Post-Sanctus

4. Récit de l'Institution

5. Anamnèse

6. Épiclèse sur les dons

7. Épiclèse sur nous

8. Intercessions

9. Doxologie

ÉPICLÈSE SUBSÉQUENTE

Si l'on considère les anaphores pourvues d'**épiclèse subséquente**, on dira que **leur récit de l'institution s'ouvre naturellement sur l'épiclèse**.
Après que la **μεταβολή** / **transsubstantiation** s'est produite par la proclamation des paroles de l'institution, «il reste à parfaire ce qui est déjà pleinement accompli (*superest ut perfectio fiat*)».

1. Préface

2. Sanctus

3. [Post-Sanctus]

4. Épiclèse sur les dons

5. Récit de l'Institution

6. Anamnèse

7. Épiclèse sur nous

8. Intercessions

9. Doxologie

ÉPICLÈSE ANTÉCÉDENTE

En paraphrasant: «... envoie ton Esprit sur cette offrande pour qu'il la rende parfaite, afin qu'elle devienne pour nous (**nobis**) ce corps dont le Seigneur, au moment de nous le livrer la veille de sa passion, eut à dire: *quod pro vobis tradetur*».

Encore une fois: le **NOBIS** de l'épiclèse ne peut se passer de cette autre accréditation théologique qu'est le **PRO VOBIS** des paroles de l'institution. Cette affirmation est largement confirmée par la **dynamique embolistique**.

1. Préface

2. Sanctus

3. Post-Sanctus

4. Récit de l'Institution

5. Anamnèse

6. Épiclèse sur les dons

7. Épiclèse sur nous

8. Intercessions

9. Doxologie

ÉPICLÈSE SUBSÉQUENTE

L'épiclèse subséquente intervient pour **transformer le PRO VOBIS des paroles du Seigneur** (*pro vobis tradetur / effundetur*) **en le NOBIS ou PRO NOBIS de la supplication ecclésiale**, au sens qu'elle réfère dynamiquement la réalisation du corps sacramentel, déjà effectuée, à l'édification du corps mystique.

«Je ne cacherai pas qu'au concile de Trente, puisque quelques théologiens demandaient qu'on explique la forme par laquelle le Christ institua ce sacrement, après avoir écouté les uns et les autres, **les Pères ont prudemment décidé de ne rien définir** (**NIHIL ESSE DEFINIENDUM PRUDENTER PATRES CENSUERUNT**) ...»

(SALMERON sj, *Commentarium in historia evangeliorum* 9,13)

1. Préface

2. Sanctus

3. [Post-Sanctus]

4. Épiclèse sur les dons

5. Récit de l'Institution

6. Anamnèse

7. Épiclèse sur nous

8. Intercessions

9. Doxologie

ÉPICLÈSE ANTÉCÉDENTE

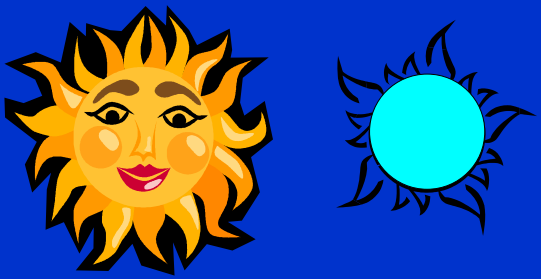
Si par contre on considère les anaphores romaines qui comportent l'**épiclèse antécédente**, alors on dira que **leur épiclèse s'ouvre naturellement sur le récit**. En renonçant à vouloir quantifier l'état de transsubstantiation par rapport à l'épiclèse antécédente, nous dirons qu'«il reste à parfaire ce pour quoi la puissance divine a déjà été engagée (*superest ut perfectio fiat*)».

L'instant où se produit la transsubstantiation // μεταβολή est un **temps sacramentel**: c'est **l'instant de Dieu**, non pas celui de notre chronomètre !

Parmi les thèses qui se trouvent dans les traités de théologie scolastique il y en a une qui affirme l'**INSTANTANÉITÉ DE LA METABOAH / TRANSSUBSTANTIATION**. Voilà comment st-Thomas l'explique:

«... cette transformation s'accomplit en vertu des paroles du Christ prononcées par le prêtre, de telle manière que **LE DERNIER INSTANT EN LEQUEL SONT PRONONCÉES LES PAROLES C'EST LE PREMIER INSTANT EN LEQUEL LE CORPS DU CHRIST EST PRÉSENT DANS LE SACREMENT**...; c'est bien alors que s'accomplit la signification des paroles, laquelle est efficace dans la forme des sacrements. On conclut donc que cette trasformation ne se produit pas de manière successive» (*Summa Theologiæ* 3,75,7, ad 1 et 3).

Éclipse: superposition graduelle



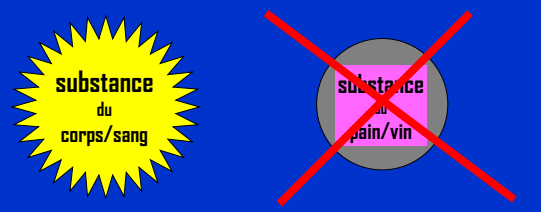
Il y a un moment où on voit le soleil et on voit la lune!

Ici st-Thomas veut mettre en garde contro la **tentation de concevoir la μεταβολή / transsubstantiation à la manière d'une éclipse**, où à mesure qu'un corps céleste disparaît (du moins à nos yeux), un autre en prend la place.

S'il en était ainsi pour la transformation eucharistique, **cette substitution progressive entre deux substances amènerait inévitablement, quoique dans un bref délai, la compresence de deux substances**, en nous faisant tomber dans la **théorie de la consubstantiation**. Mais il n'en est pas ainsi pour la présence eucharistique.

En fait, celle-ci se produit en un instant, que st-Thomas, cohérent avec l'absolutisation exclusive de l'efficacité des paroles de l'institution, fait coïncider avec le dernier instant où s'accomplit leur proclamation.

Transsubstantiation / μεταβολή: **non** comme une éclipse!

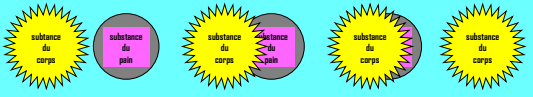


Si nous concevions la transsubstantiation à la manière d'une éclipse, nous retomberions dans la théorie de la **consubstantiation** ou de l'**impanation**.
C'est pourquoi st-Thomas dit qu'elle se produit en un instant!

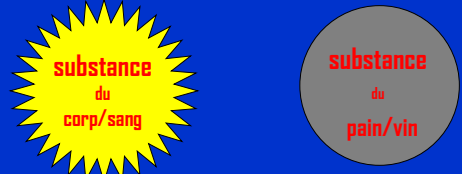


Éclipse totale du Soleil du 11 août 1999

Si nous concevons la transsubstantiation à la manière d'une éclipse, nous retombons dans la théorie de la **consubstantiation** (Luther) ou de l'**impanation** (Bérenger). C'est pourquoi st-Thomas dit qu'elle se produit en un instant!



Impanation ou Consubstantiation (Bérenger & Luther)
= compresence de deux substances!



La **substance du corps/sang** va se mettre sous (ou dans) la **substance du pain/vin**, pour permettre la communion.

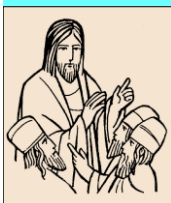
**Que dira donc
le magistère de la *lex orandi*
aux Latins et aux Byzantins,
càd
aux représentants,
respectivement,
de l'Église d'Occident et de
toutes les Églises d'Orient?**

De plus, quand **vous Latins** pensez à l'efficacité des paroles de la consécration, vous vous complaisez de la formule abrégée (*Hoc est corpus meum / Hic est sanguis meus*), en négligeant – du moins dans votre intention – tout ce qui vient à la suite (... *quod pro vobis tradetur / ... qui pro vobis effundetur*...).

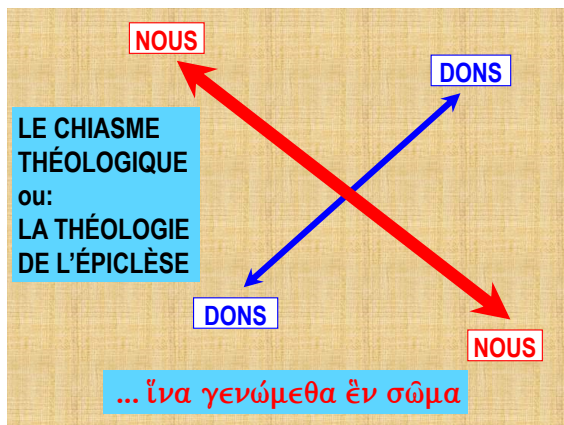
Et **vous, Byzantins**, lorsque vous parlez d'épiclese, vous l'identifiez de fait avec l'épiclese sur les oblats, comme si elle pouvait subsister seule; ce faisant, vous oubliez l'enseignement de vos anaphores qui joignent étroitement l'épiclese sur les oblats et l'épiclese sur les communicants par un **chiasme théologique** de toute beauté

Je suis persuadé que la *lex orandi* anaphorique va adresser, aussi bien aux uns qu'aux autres, **un sévère reproche**. Je me le représente pareil à celui que Jésus adressa jadis à ces **Sadducéens** qui, à partir de l'histoire de la femme donnée successivement à 7 frères, prétendaient tirer des arguments contre la résurrection des morts.

πολὺ πλανᾶσθε



Voilà, en peu de mots, ce que leur dit Jésus: **«Vous, les Sadducéens, vous êtes grandement dans l'erreur (Mc 12,27), puisque vous voulez appliquer au monde futur les catégories physiques du monde présent».**



Vous vous égarez tous de la même manière.

Vous, les Latins, vous voulez la faire dépendre exclusivement du moment où sont prononcées les paroles de la consécration.

Vous, les Byzantins, vous la faites dépendre exclusivement du moment où l'on prononce l'épiclese consécatoire.

**“L'Église c'est le corps
mystique du Christ en lequel,
par la communion
à la sainte Eucharistie,
un à un
SONT TRANSSUBSTANCIÉS
(TRANSSUBSTANTIANTUR)
tous les chrétiens”**

Thomas Netter († 1430)

